

22.

Démonstration de quelques théorèmes sur les nombres.

(Par Mr. Stern doct. en phil. à Goettingue.)

Dans un mémoire sur la théorie des nombres, inséré dans le T. 9. cah. 1. de ce journal, Mr. Libri a donné les deux congruences suivantes qu'il regarde comme renfermant un théorème exclusif et assez curieux sur les nombres premiers de la forme $6p + 1$, savoir:

$$19. \quad 6p - \frac{6p \cdot 6p - 1 \cdot 6p - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3 + \frac{6p \cdot 6p - 1 \cdot 6p - 2 \cdot 6p - 3 \cdot 6 - 4}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5} 3^2 - \dots$$

$$\dots \equiv 0 \pmod{6p + 1},$$

$$20. \quad 6p - 1 - \frac{6p - 1 \cdot 6p - 2 \cdot 6p - 3}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3 + \frac{6p - 1 \cdot 6p - 2 \cdot 6p - 3 \cdot 6p - 4 \cdot 6p - 5}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4 \cdot 5} 3^2 - \dots$$

$$\dots + 2^{6p-2} \equiv 0 \pmod{6p + 1}.$$

On peut démontrer ces théorèmes sans avoir recours à la théorie des nombres et montrer en même temps qu'ils sont contenus dans deux autres propositions plus générales et purement algébriques.

En effet, les deux racines imaginaires de l'équation

$$x^3 - 1 = 0$$

étant

$$= \frac{-1 + \sqrt{-3}}{2} \text{ et } = \frac{-1 - \sqrt{-3}}{2},$$

on a

$$a. \quad \left(\frac{-1 + \sqrt{-3}}{2}\right)^{3m} = \left(-\frac{1}{2}\right)^{3m} \cdot (1 - \sqrt{-3})^{3m}$$

$$= \left(-\frac{1}{2}\right)^{3m} \left[1 - 3m\sqrt{-3} - \frac{3m \cdot 3m - 1}{1 \cdot 2} 3 + \frac{3m \cdot 3m - 1 \cdot 3m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3\sqrt{-3} \dots\right] = 1,$$

$$b. \quad \left(\frac{-1 - \sqrt{-3}}{2}\right)^{3m} = \left(-\frac{1}{2}\right)^{3m} (1 + \sqrt{-3})^{3m}$$

$$= \left(-\frac{1}{2}\right)^{3m} \left[1 + 3m\sqrt{-3} - \frac{3m \cdot 3m - 1}{1 \cdot 2} 3 - \frac{3m \cdot 3m - 1 \cdot 3m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3\sqrt{-3} \dots\right] = 1,$$

en désignant par m un nombre entier quelconque.

En ajoutant les deux équations (a.) et (b.) on trouve

$$\left(-\frac{1}{2}\right)^{3m} \left[2 - 2 \cdot \frac{3m \cdot 3m - 1}{1 \cdot 2} 3 + 2 \cdot \frac{3m \cdot 3m - 1 \cdot 3m - 2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3^2 \dots\right] = 2,$$

*) Dans le mémoire cité on trouve -2^{6p-2} , mais c'est une erreur typographique.

ou bien

$$c. \quad 1 - \frac{3m \cdot 3m-1}{1 \cdot 2} 3 + \frac{3m \cdot 3m-1 \cdot 3m-2 \cdot 3m-3}{1 \cdot 2 \cdot 3 \cdot 4} 3^2 \dots = 2^{3m} \cdot (-1)^{3m}.$$

En soustrayant l'équation (b.) de l'équation (a.) on obtiendra, après les réductions convenables, l'équation

$$d. \quad 3m - \frac{3m \cdot 3m-1 \cdot 3m-2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3 + \dots = 0.$$

On a aussi

$$e. \quad \left(\frac{-1 + \sqrt{-3}}{2}\right)^{3m-1} = \frac{-2}{1 - \sqrt{-3}} =$$

$$\left(-\frac{1}{2}\right)^{3m-1} \left[1 - (3m-1)\sqrt{-3} - \frac{3m-1 \cdot 3m-2}{1 \cdot 2} 3 + \frac{3m-1 \cdot 3m-2 \cdot 3m-3}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3\sqrt{-3}, \dots\right],$$

$$f. \quad \left(\frac{-1 - \sqrt{-3}}{2}\right)^{3m-1} = \frac{-2}{1 + \sqrt{-3}} =$$

$$\left(-\frac{1}{2}\right)^{3m-1} \left[1 + (3m-1)\sqrt{-3} - \frac{3m-1 \cdot 3m-2}{1 \cdot 2} 3 - \frac{3m-1 \cdot 3m-2 \cdot 3m-3}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3\sqrt{-3}, \dots\right].$$

En ajoutant les équations (e.) et (f.) on trouve

$$\left(-\frac{1}{2}\right)^{3m-1} \cdot 2 \left[1 - \frac{3m-1 \cdot 3m-2}{1 \cdot 2} 3 \dots\right] = -1,$$

ou bien

$$g. \quad 1 - \frac{3m-1 \cdot 3m-2}{1 \cdot 2} 3 \dots = (-1)^{3m} \cdot 2^{3m-2}.$$

En soustrayant l'équation (e.) de l'équation (f.), on trouve

$$h. \quad 3m-1 - \frac{3m-1 \cdot 3m-2 \cdot 3m-3}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3 \dots = (-1)^{3m-1} \cdot 2^{3m-2}.$$

En substituant dans les équations (d.) et (h.), $2p$ au lieu de m , on aura

$$i. \quad 6p - \frac{6p \cdot 6p-1 \cdot 6p-2}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3 + \dots = 0,$$

$$k. \quad 6p-1 - \frac{6p-1 \cdot 6p-2 \cdot 6p-3}{1 \cdot 2 \cdot 3} 3 \dots + 2^{6p-2} = 0$$

et l'on voit que ces équations contiennent les deux congruences citées comme des cas spéciaux.

Mr. Libri a déduit de la congruence (19.) le théorème connu que la congruence $x^2 - 3 \equiv 0 \pmod{p}$ est toujours résoluble lorsque p est un nombre premier de la forme $12n + 1$. En ayant égard à la forme des racines de l'équation

$$x^3 - 1 = 0,$$

on peut en déduire tous les cas dans lesquels les congruences

$$x - 3 \equiv 0 \pmod{p}, \quad x + 3 \equiv 0 \pmod{p}$$

sont résolubles, p désignant un nombre premier.

En effet parceque les racines de l'équation $x^4 - 1 = 0$ sont

$$= +1, = -1, = +\sqrt{-1}, = -\sqrt{-1}$$

il faut que les racines de la congruence

$$x^4 - 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

soient $= +1, = -1, = +\sqrt{mp-1}, = -\sqrt{mp-1}$.

Maintenant on sait que la congruence $x^4 - 1 \equiv 0$ a quatre racines réelles ou seulement deux, selon que le nombre p est de la forme $4n+1$ ou de la forme $4n+3$. Ainsi il faut que dans le premier cas on ait

$$\sqrt{mp-1} = z$$

z désignant un nombre entier, ou

$$z^2 \equiv -1 \pmod{p}.$$

Dans le second cas on ne peut jamais trouver un tel nombre. De là il suit que le nombre -1 est un résidu ou un non-résidu quadratique du nombre premier p selon que ce nombre est de la forme $4n+1$ ou de la forme $4n+3$.

Parceque l'équation $x^3 - 1 = 0$ a les trois racines

$$1, \frac{-1+\sqrt{3}}{2}, \frac{-1-\sqrt{3}}{2},$$

il faut que la congruence

$$x^3 - 1 \equiv 0 \pmod{p}$$

ait les trois racines

$$-1, \frac{-1+\sqrt{mp-3}}{2}, \frac{-1-\sqrt{mp-3}}{2}.$$

Mais cette congruence a trois racines réelles ou elle en a seulement une, selon que le nombre premier p est de la forme $3n+1$ ou de la forme $3n+2$. Ainsi dans le premier cas il faut qu'on ait

$$\sqrt{mp-3} = z$$

z désignant un nombre entier, ou bien

$$z^2 \equiv -3 \pmod{p}.$$

Dans le second cas on ne peut jamais trouver un tel nombre, c'est-à-dire: le nombre -3 est un résidu ou un non-résidu quadratique du nombre premier p selon que ce nombre est de la forme $3n+1$ ou de la forme $3n+2$.

Maintenant on n'a qu'à combiner ce théorème avec le théorème précédent pour trouver toutes les propriétés des congruences

$$x^2 - 3 \equiv 0 \pmod{p}, \quad x^2 + 3 \equiv 0 \pmod{p}.$$

Si le nombre p est de la forme $3n+1$ et que l'on désigne par f une

racine de l'équation

$$x^3 - 1 \equiv 0 \pmod{p},$$

on a

$$f \equiv \frac{-1 \pm \sqrt{mp-3}}{2},$$

ou

$$(2f+1)^2 \equiv -3 \pmod{p}$$

c'est-à-dire, que si l'on connaît déjà le nombre f , on peut en déduire le nombre x qui satisfait à la congruence

$$x^2 \equiv -3 \pmod{p}$$

qu'on a déjà trouvé par d'autres voies (Voy. ce journ. T. 8. cah. 2. et T. 9. cah. 1.).

Goettingue le 12. Decembre 1833.